

LE SEUL JOURNAL
CANADIEN-FRANÇAIS
IMPRIME DANS LE
DISTRICT DE BEDFORD
PENDANT AU DELA
DE 49 ANS

Le Journal de Waterloo

— "Toujours et Partout Fidele" —
PUBLIE PAR :— "LE JOURNAL DE WATERLOO ENRG."

ABONNEMENTS :
Canada : 1 an \$1.50
6 mois \$1.00
Etats-Unis : 1 an . . . \$2.00
6 mois \$1.50

49e Année — No. 51.

LE JOURNAL DE WATERLOO,

WATERLOO, QUE., VENDREDI, LE 30 JANVIER 1931

LE NUMERO : 3 sous.

RAOUL FORTIN



**QUI PART CE SOIR, POUR LA CITE
DE CHAMPLAIN, AFIN DE
PARTICIPER DANS LE GRAND**

Marathon 'Usher's Green Stripe'

**RAOUL FORTIN COURRA AU NOM
DE LA VILLE DE WATERLOO ET
SOUS LES AUSPICES DE**

L'Imprimerie de Formules Légales, Limitée.

Deux jours seulement, nous séparent du grand moment où une phalange d'athlètes, recrutés parmi les célébrités universelles de la course, s'aligneront dans la cité de Champlain, afin de se disputer la palme du championnat mondial.

Waterloo, "fait unique dans son histoire" verra un de ses fils dans cette croisade sportive, porter ses couleurs et ses espérances.

Parmi les 51 concurrents, on pourra voir un fils de chez nous, un citoyen des Cantons de l'Est qui ose se coudoier avec les Fabre, les Clouette, les Gavuzzi, les Newton. Raoul Fortin entreprend une tâche de titan et seuls, sa force et son courage ont pu lui dicter ce grand héroïsme.

Afin de figurer dignement dans cette course, à la gloire de sa petite ville, notre athlète s'entraîne depuis trois mois, parcourant par monts, et par vau une distance de 2000 milles; c'est dire qu'il n'a rien négligé et que seul un malheureux hasard pourra contrecarrer son élan.

Citoyens de Waterloo, dimanche le 1er février, à 8 heures de l'avant-midi, sonnera le signal du départ; alors, que tous vos vœux de succès se portent vers cet homme qui s'engage, pour vous, dans une lutte à mort contre les hommes et la nature.

Soyez assurés que s'il tombe votre étendard se sera point souillé car une force supérieure à la sienne l'aura vaincu malgré lui.

Raoul Fortin que tous connaissent est natif de Waterloo, canadien-français, fils de M. George Fortin et enfant d'une famille de 16 enfants. Aujourd'hui âgé de 25 ans, il est dans la force de l'âge.

Son grand-père en 1837, parcourut dans une seule journée à pieds, une distance de 60 milles, partant de l'Etat de New-York pour venir à St Paul d'Abottsford. Son père George Fortin est reconnu dans nos parages, comme trappeur, et compte à son crédit la capture de 1000 renards, sans compter un nombre incalculable d'autres gibiers. Inutile d'allonger le panégyrique de cette famille si connue parmi nous et qui compte des hommes de la trempe des Teddy.

VOICI D'AUTRES DETAILS DE LA COURSE.

Départ, en la cité de Québec, à l'hôtel St-Roch, dimanche, le 1er février, pour se terminer à Montréal, dimanche, le 8 février

LES PRIX

Au premier à finir	La coupe de "La Presse" et \$1250.00
Second	\$700.00
Troisième	\$500.00
Quatrième	\$400.00
Cinquième	\$300.00
Sixième	\$250.00
Septième	\$200.00
Huitième	\$175.00
Neuvième	\$150.00
Dixième	\$75.00

REGLEMENTS DE LA COURSE

Tous les concurrents devront se rapporter et être prêts à partir à huit heures précises, le jour du départ.

Les concurrents devront suivre le parcours officiel, sans en déroger, à moins qu'une permission officielle n'ait été auparavant accordée par l'arbitre ou son assistant.

Les concurrents ne devront monter sur ni recourir à l'assistance d'aucun véhicule quelconque, de quelque sorte ou genre que ce soit ni se faire aider d'un câble, d'une corde ou d'autre manière quelconque, mais devront poursuivre leur route de leur propre énergie seulement.

Les concurrents partiront en ligne de la Cité de Québec.

Les points de contrôle de chaque soir situés à des distances variant entre 10 et 30 milles selon la condition de la route, du climat, etc., seront déterminés de temps à autre et publiés par l'arbitre au moins un jour d'avance.

Les concurrents pourront à leur choix courir ou marcher, la longueur de temps prise par chacun depuis son départ à son arrivée aux points de contrôle sera calculée exactement et portée à son crédit tous les jours. Les concurrents consentent à paraître personnellement en public le soir chaque fois qu'ils en seront requis par la DIRECTION.

LA DIRECTION se réserve le droit de changer l'itinéraire et le lieu de destination de la course, et le verdict qu'elle rendra quand elle désignera les gagnants sera final.

POINTS DE CONTROLE: Advenant que suivant le jugement de l'arbitre il devienne nécessaire en aucun temps et pour quelque raison que ce soit de changer le point de contrôle du soir qui aura été désigné, l'arbitre ou son assistant aura le privilège de déterminer tel point de contrôle d'urgence qu'il jugera à propos en signalant par pavillon les concurrents à tel point de contrôle d'urgence d'où la course repartira le lendemain matin.



A droite: M. Alfred Côté, qui a été élu, par acclamation, maire de la ville de Waterloo.

A gauche: M. Aldéric Lamothe, qui a été élu, par une majorité de 10 votes, Maire du Canton de Shefford.

Chaque jour les concurrents partiront à l'heure désignée par l'arbitre de la même manière qu'au départ à Québec, et la course sera conduite tous les jours de la même manière.

Les concurrents conviennent d'accepter comme finales les décisions de l'arbitre quant à toute extension de temps et quant à toute autre matière relative à la conduite de la course.

Toute infraction ou violation des règlements publiés par l'arbitre rendra le concurrent qui s'en rendra coupable de déqualification.

ARBITRE. La course se fera sous la direction d'un arbitre qui dirigera avec les assistants qu'il lui plaira de nommer; il pourra investir ces assistants de tous les pouvoirs et de toute l'autorité nécessaires; les décisions rendues par tel assistant-arbitre, agissant avec l'autorisation de l'arbitre, seront finales de la même manière que si l'arbitre agissait personnellement.

L'arbitre pourra établir durant la course tout règlement additionnel qu'il jugera à propos et sa décision dans cette matière sera finale pour tous ceux qui seront concernés.

REGLEMENTS SUR LA ROUTE: Les concurrents devront toujours, en autant que possible, courir ou marcher au centre de la route; continueront surveillés entre les points de contrôle par des officiers de surveillance dont le devoir sera de rapporter à l'arbitre toute infraction aux règles de la course; l'arbitre devra immédiatement s'occuper de déterminer la gravité de la punition à être infligée, s'il y a lieu, ou de déclarer la déqualification du concurrent en défaut.

Les résultats de la course seront recus tous les jours et affichés à la salle de quilles de M. ALPHONSE BEAUMONT. Les gens intéressés pourront se rendre à cette salle afin de se rendre compte de la position de M. Fortin.

Quelques uns des Concurrents qui Participeront dans le Marathon de Raquette entre Québec et Montréal.

ADOLPHE LORD GABRIEL KURTNESS PAUL E. COULOMBE

DAVID PHILIPPE MOTTARD DIDACE MARTINEAU

EUGENE CLOUETTE RAOUL FORTIN PETER GAVUZZI

NOS COURRIERS

Foster

Mlle Bella Doucet accompagnée de son ami M. Albert Bruneau de St-Jean était en visite chez son oncle et tante M. et Mme Paul Doucet dernièrement.

M. Zéphirin Doucet de St Jean après avoir passé quelque temps chez son frère et belle soeur M. et Mme Paul Doucet est retourné chez lui

Mmes Z. Dufresne, G. Lepage anciennes élèves du Couvent Maplewood de Waterloo étaient les hôtes de Soeur Joseph Fernandez récemment.

MM. et Mmes Z. Dufresne, D. Burbeau G. Lepage rendaient visite à leurs parents M. et Mme B. Dufresne de Ste Anne de Stukely récemment

Enfant-Jésus

M. et Mme L. Eddie Brouillette ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Joseph, Guy, Rosaire. Parrain et marraine, M. et Mme Henri Marquette grands-parents de l'enfant

M. et Mme Gérard Gingras de passage chez Mme Uldéric Petit dimanche.

Mme Théotime Blanchard qui a été gravement malade ne se rétablit que lentement malgré les bons soins du Dr Langlois.

Notre cercle de l'U. C. C. tiendra son assemblée mensuelle mercredi cette semaine.

Au soleil des vingt-ans, le courage est la vertu des jeunes.

Murger

Cleary's

M. Connell Murray et Mlle Gertrude Broden de Montréal étaient les hôtes de la famille J. P. Cleary et Edward Cleary samedi et dimanche.

M. William Quinlan et Mlle G. McFarlane ont passé la journée de dimanche à Waterloo chez des amis.

M. Henri Ingram de Fitchburg Mass est venu assister aux funérailles de son frère M. Willie Ingram.

M. Denis Murphy de Waterloo était l'hôte de M. et Mme William Cleary dimanche.

M. B. Murray de Rollin Hills a rendu visite à son frère Connell chez son grand père Cleary dimanche dernier

M. et Mme Paul Ingram de Montréal sont venus assister aux funérailles de son père M. Willie Ingram.

Mlle Lillian Maguire de Waterloo est venue passer quelques jours chez son oncle M. John Maguire.

M. Johnnie McGowan était de passage à Waterloo mardi.

Mme Edward Cleary et sa soeur Mlle Cécile Beaugrand rendaient visite à des amis à Granby vendredi passé.

M. Rodolphe Cleary du Séminaire de Sherbrooke est venu passer les fêtes chez ses parents. M. et Mme William Cleary.

M. Joseph Bélisle est allé à Waterloo lundi par affaires.

Mlles Aline et Thérèse Murray de Montréal après avoir passé les fêtes chez leur grand-père Cleary sont retournées la semaine dernière continuer leurs études.

Mlle Cécile Beaugrand était de passage à Waterloo samedi chez des amis.

MM. Patrick Cleary et Léo Brousseau sont allés à Waterloo samedi.

Mlle Booth de l'école anglaise était l'hôte de ses parents dimanche à Waterloo.

M. J.P. Cleary est allé à Montréal la semaine dernière assister à l'Exposition d'automobiles et a visité aussi ses enfants.

MM. Harry Tamlin et Ronald Cleary sont allés à Waterloo par affaires dernièrement.

Mme Stewart des Etats-Unis après avoir passé quelques semaines chez ses parents est retournée chez elle.

M. et Mme Johnnie McGowan et leurs fillettes étaient les hôtes de leurs parents M. et Mme Robert Maguire mercredi dernier.

LA LETTRE D'UNE MERE

Mme C. Skoseba de Bethlehem Pa., écrit: "A l'âge de six mois ma petite fille eut des furoncles au cou. Je la conduisis chez le docteur qui lui perça six clous en disant qu'un bébé dans un tel état ne pourrait certainement pas vivre. C'est en m'en retournant tristement à la maison que je me mis à penser au Novoro du Dr. Pierre. Tous les soirs j'en fis prendre une cuillerée à thé à mon enfant. Ma petite Caroline a maintenant onze ans, elle est bien portante et heureuse et n'a jamais plus eu de clous depuis". Le secret des résultats de cette médecine végétale bien connue réside dans son effet sur les organes d'élimination, en rejetant les matières impures du corps et dans son action stimulante sur le procédé de digestion il fortifie l'estomac et favorise l'assimilation. Le Novoro est fourni seulement par des agents locaux spécialement désignés par le Dr. Peter Fahrney and Sons Co., de Chicago, Ill. Livré exempt de douane au Canada.

LE CAPITAIN ARMIT A BUENOS AIRES

M. A.H. Allan, assistant général de la Canadian National Steamships, annonce que le capitaine W.B. Armit a été choisi pour commander le "Prince Robert" pendant sa croisière en Amérique du Sud le mois prochain. Le "Prince Robert" partira le 21 février pour Buenos Aires et autres ports de l'Amérique Latine.

Le Capitaine Armit est depuis onze ans au service de la Canadian National Steamships et de la Marine Marchande du Gouvernement Canadien. A l'heure actuelle il commande le "Prince Robert" pendant les croisières que celui-ci fait entre Boston, les Bermudes, la Jamaïque et Cuba.

Le "Prince Robert" sera le premier navire à passagers canadien à quitter un port canadien pour l'Amérique du Sud. Il conduira à Buenos Aires la délégation commerciale qui assistera dans cette dernière ville à l'ouverture de la Foire de l'Empire Britannique présidée par S.A.R. le Prince de Galles. La délégation restera onze jours à Buenos Aires.

UNE FENÊTRE TOURNANTE

L'une des plus intéressantes découvertes modernes est une fenêtre qui tourne à une vitesse si grande que la vitre ne peut se salir ou s'embuer, permettant ainsi aux navigateurs d'avoir sans cesse une vue nette. Cette fenêtre est installée à bord du "Prince Robert", de la Canadian National Steamships, qui conduira à l'Exposition de l'Empire Britannique à Buenos Aires le 21 février prochain la délégation commerciale canadienne.

PROPOS DE GABY

Il y a une chose que beaucoup de gens ne comprennent pas, c'est que les gens qui sont les plus difficiles à satisfaire sont ceux qui ont le plus de besoins. On ne peut pas satisfaire tout le monde.

LA BONNE HUMEUR

Nous pouvons régler notre humeur et en disposer. Dans la plupart des cas: accident, mésaventure fâcheuse, surprise désagréable, il nous appartient au premier moment de lever ou non la barrière qui contient la bonne humeur. Mais d'abord, quelques précautions s'imposent: ne criions pas avant que d'être écorchés; ne nous lamentons pas avant que de savoir si l'événement qui nous touche a une gravité réelle; ne clamons pas: "Quel malheur! Que faire? Comment réparer?" Ces doléances ouvrent le champ à la mauvaise humeur dont la coulée brusque nous submerge, et tous nos sentiments, toutes nos pensées, tous nos gestes, apportent avec elle la colère, la tristesse, le désespoir. D'où vient que tant de gens rient, ou gémissent, ou menacent, gâtent l'humeur de ceux qui doivent les subir et se rendent ainsi ridicules ou insupportables.

Mais si, au contraire, en face de ce même événement fâcheux nous avions dit d'abord: "Ce n'est rien; ce n'est pas grave; cela s'arrangera facilement", et si par surcroît, nous nous étions avisés de sourire, alors, c'en était fait de toute mauvaise humeur. Nous avions prononcé les mots merveilleux et accompli le geste magique qui ouvrent toutes grandes les portes à la bonne humeur. Et naissent aussitôt le calme et la confiance, au vrai l'état le plus favorable à l'observation attentive du réel, à la réflexion sage et au bon jugement qui nous assure la maîtrise des faits. Au tour de nous se répandent le même calme et la même confiance, si salutaires et si reconfortants qui nous procurent estime et sympathie.

Attitude préventive et simple et aisée, qui peut être celle de chacun, à la condition de dominer toujours le premier réflexe. Au fond, il n'est pas toujours vrai que tel événement qui nous touche et que nous déclarons d'abord sans gravité ne soit pas au contraire fort grave? Mais que sert de nous émoouvoir? Prendre l'attitude de bonne humeur va nous permettre sûrement d'y voir plus clair et, si possible, de trouver quelque remède dans le plus court délai et sans rien bouleverser. C'est temps gagné, peine économisée: tout avantage. Rejoins solides pour que les parents et les maîtres qui ont charge d'éducation s'entraînent à pratiquer la bonne humeur et ne tournent pas au tragique toutes les sottises de l'enfant.

LE TACT

Il n'y a rien de plus agréable en compagnie, qu'une personne de tact, surtout à notre époque où le souci des affaires et de l'argent prime tout.

Quelquefois, au cours d'une réunion, on rencontre des personnes qui, gaffeuses par nature semblent avoir le don de mettre les pieds dans les plats. C'est alors qu'il est précieux d'avoir avec soi quelqu'un d'habile qui sache à temps détourner la conversation et la fasse dévier hors du terrain glissant où l'on aurait pu s'enliser.

Le tact est naturellement une affaire d'éducation, mais, cependant, chez les natures supérieures, chez les délicats, chez les sensitifs, il est inné. . . . Ceux-là savent éviter l'écueil. Ils ont un sens de ce qu'il convient de dire et de taire, ils savent tourner à propos un joli compliment comme ils savent avec délicatesse offrir des condoléances ou des souhaits.

C'est à cela, à ce je ne sais quoi qu'on reconnaît, même dans une situation modeste, la personne bien née. La dorure des parvenus ne parvient pas à cacher leur rusticité.

On parle souvent du gros bon sens populaire. Il peut avoir du bon car il synthétise la franchise mais avant de l'accepter, il faut à certaines personnes, un peu d'entraînement d'habitude.

Qu'est-ce au juste que le tact, sinon une forme de bonté? . . . Eviter à une personne d'entendre une parole désagréable, un commentaire malveillant, une méchanceté ou tout simplement une bêtise, lui éviter le rappel de circonstances douloureuses, gênantes ou ennuyeuses, c'est là le propre d'une femme de tact.

Il faut quelquefois user de véritable diplomatie quand, par exemple, on se trouve à une réunion en compagnie de deux personnes ennemies ou tout simplement en froid. Cela arrive, quel-

quefois, dans le monde. . . Il faut faire bien attention de ne pas froisser l'une en lui accordant plus d'attention qu'à l'autre, et surtout le brouille. Une personne douée de cette exquise qualité ne se fourvoiera jamais.

C'est pourquoi on les recherche tant, ces natures précieuses, et c'est pourquoi elles savent se faire tant de vrais amis. Sous forme de franchise, il est des femmes qui ne se refusent à dire aucune méchanceté. Que voulez-vous, elles sont si sincères. . . .

Mais quelquefois elles sont dangereuses, car elles ont le don de rappeler mille choses qu'on aimerait mieux voir oublier. Le plus souvent ces personnes sont méchantes, elles savent qu'elles blessent, mais n'en ont cure. . . . Elles savent cingler d'un mat, faire, d'une parole naïtre le souvenir d'un ridicule, et si leur victime, par crainte ou par timidité se laisse pantelante et désespérée.

Il n'est pas plus difficile de dire une parole agréable qu'une méchanceté, et c'est plus gentil à

GAGNEZ \$6-\$10 PAR JOUR
Grande demande. Quelques semaines seulement d'entraînement à l'école des métiers la plus ancienne et la plus fiable au Canada. Ecritez pour livrets gratuits.
DOMINION TRADE SCHOOLS
1107 Boulevard St-Laurent, Montréal

A celles qui sont ambitieuses. Grande demande. Grande demande à celles qui veulent apprendre la culture de beauté et la Coiffure. Joignez le plus grand système de Canada. Diplôme décerné.
ACADEMIE MARVEL

entendre une réunion n'a de charme qu'en autant que la conversation y est spirituelle, enjouée, intéressante.
C'est pourquoi une personne de tact sait toujours être une maîtresse de maison parfaite et se voit entourée d'amis sincères, qui recherchent en sa compagnie le délicat rayonnement de sa bonté.
Michelle de VOUPERT

QUAND VOUS ALLEZ A MONTREAL
Descendez chez
KERHULU et ODIAM
HOTELLERIE FRANCAISE 55 Chambres.
1284, rue Saint-Denis, (Près de la rue Ste-Catherine)
CHAMBRES A PARTIR DE \$1.00 - GARAGE 50cts.
Prix spéciaux la semaine
Restaurant A LA CARTE et à PRIX FIXE
Diner, 50cts. - Souper, 60cts.
CUISINE FRANCAISE. - VINS et BIERES DE CHOIX.
Passez une agréable soirée au
"MATOU BOTTE"
CABINET PARISIEN.

On demande immédiatement
Vendeur pour le comté de Shefford, ou pour tout autre territoire, où nous ne sommes pas représentés. Arbres fruitiers bien connus, arbustes fleurissants, produits garantis. Nos arbres sont inspectés par le gouvernement.
EQUIPEMENT FOURNI A CHAQUE VENDEUR - NOUS PAYONS A LA SEMAINE - TERRITOIRE RESERVE.
Pépiniera de 600 arpents, Etablie depuis 40 ans
Pour toutes informations, écrivez à la
FELHAM NURSERY CIE - TORONTO, ONT.

La polisseuse "American Universal" donne un résultat unique. Un travail sans poussière, puisque la machine est pourvue d'un sac à "Vacuum" qui recueille tout. Pour plus amples informations adressez-vous à:
O. Blanchard
B. P. 676- Rue Centre
Granby, Que.
Tel No. 602W
Trois années de satisfaction donnée aux clients de Sweetsburg, Cowansville, Granby, Waterloo et des places environnantes sont une garantie de notre travail.

RENARDS ARGENTES
Cent couples à vendre pour la reproduction, sujets de choix, enregistrés au Canadian National Live Stock Record.
Visitez ma renardière ou écrivez-moi, j'irai vous voir personnellement.
Comme par le passé je fournis gratuitement, à mes clients, toutes les informations nécessaires pour assurer leurs succès.
J. H. LAVERDURE, Rivière des Prairies, Comté de Laval, P. Q.

R. Fred. Shaw
ASSURANCE GENERALE
WATERLOO, Qué.
Tous genres d'assurances aux taux les plus bas.

Théo. Dupaul
Directeur de Funérailles
EMBAUMEUR
Chambre mortuaire. Corbillards auto et à chevaux.
Fleurs pour toutes les occasions
Tel. No. 247w. WATERLOO.
Légumes frais, salade Iceberg, céleri, épinard, tomates, fraise, carotte, pamplemousse, betterave, chou-fleur panais.

Alfred Côté
BOUCHER
WATERLOO, P. Q.
Légumes frais, salade Iceberg, céleri, épinard, tomates, fraise, carotte, pamplemousse, betterave, chou-fleur panais.



D'un arôme agréable, doux et satisfaisant, le Whisky Three Castles doit son incomparable saveur aux malts de qualité supérieure provenant des Hautes et Basses Terres d'Ecosse. Et cependant, en dépit de son excellence, il vous est offert à un prix qui vous permet de le servir dans toutes les occasions.

Les flacons sont faits pour se glisser facilement dans la poche et on les ouvre sans tire-bouchon.

WILLIAM WHITELEY & CO., LEITH, ECOSSE

13 onces \$1.60
26 onces \$3.00

THREE CASTLES
EXTRA SPECIAL LIQUEUR WHISKY

AU FOYER

Vieilles Choses

Il est un tas de vieilles choses
Qui nous parlent des temps passés,
Au fond des grands bahuts moroses,
Vieux bijoux, éventails froissés

Jadis par des doigts fins et roses,
Par des doigts aujourd'hui glacés:
Il est un tas de vieilles choses
Qui nous parlent des temps passés.

Fauteuils branlants aux pieds cassés,
Coussins nuancés de vieux roses,
Ecrans aux sujets effacés...
Sentant l'odeur des maisons closes
Il est un tas de vieilles choses...

Dans le vieux salon délabré
Qui dort sous la poussière grise,
Jeune et pimpant, frais et poudré,
Pend le pastel d'une marquise,

Si charmant qu'on madrigalise
Devant son cadre décoré,
Dans le vieux salon délabré,
Qui dort sous la poussière grise.

D'une admirable mignardise,
Gracieux, un peu maniéré,
Le portrait, sa bouche en cerise,
Sourit d'une façon exquise
Dans le vieux salon délabré.

C'est un vieux gilet de marquis,
Brodé d'une façon galante,
Un gilet rose, au ton exquis;
Sur son étoffe chatoyante,

Le jabot dut faire jadis,
Sa cascade éblouissante;
C'est un vieux gilet de marquis,
Brodé d'une façon galante.

Et fleurant la poudre de riz,
Au fond du gousset, on a pris
Deux billets tendres d'une amante
Et trois tabatières de prix,
C'est un vieux gilet de marquis.

Le clavecin aux notes grêles,
Tout au fond du boudoir vert d'eau,
N'égrène plus les ritournelles
Du menuet le plus nouveau.

Il ne fait plus danser les belles
Sur un air simple de Rameau,
Le clavecin aux notes grêles,
Tout au fond du boudoir vert d'eau.

Mais quand la nuit tombe au château
Il fait danser dans leur panneau
Les dames aux corsages frêles
Et les bergères de Watteau,
Le clavecin aux notes grêles.

Rosemonde ROSTAND

LETTE DE FADETTE

Le monde venait d'être créé;
Les étoiles, dans leur splendide
nouvelle, scintillaient comme des
bijoux, les anges assemblés chan-
taient dans le débordement de
leur joie; "Quelle perfection!
Quelle joie sans mélange!"
Soudain, l'un d'eux s'écria:
"Mais voyez, il y a un vide là,
dans la chaîne des lumières! Oh!
une étoile s'est perdue!"

La corde d'or de sa lyre se bri-
sa, les chants cessèrent et les an-
ges gémissaient: "Où! une étoile
s'est détachée, elle est perdue!"
C'était peut-être la plus belle!"

Et de ce jour ils ne cessèrent
de regretter cette étoile et de se
dire, entre eux, qu'avec elle était
disparue une des gloires du firmament.

Mais dans la nuit profonde,
les étoiles en souriant, murmuraient
entre elles: "Quels vains
regrets! Ne sommes-nous pas
parfaites?" Cette inquiétude de la
légende orientale est celle de tant
d'âmes chercheuses, désolées

dont les vies sont amoindries par
l'inquiétude, la crainte et le regret,
ces terribles ennemis de
l'humanité.

Dès le berceau, ayant choisi
leur victime, ils l'accompagnent
jusqu'à la tombe, substituant la
faiblesse à la force, la maladie à
la santé, le découragement à l'ac-
tivité.

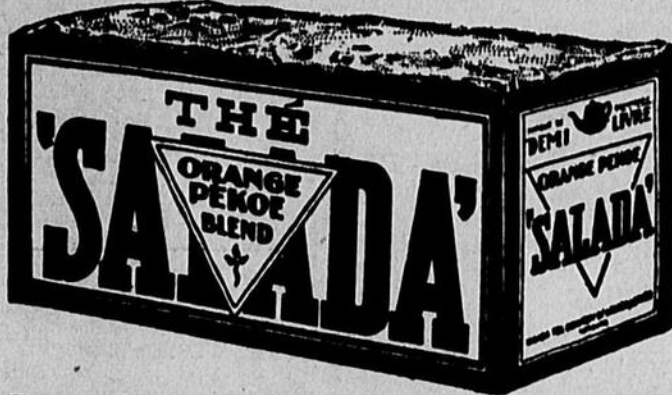
L'étoile disparue leur laisse
de tels regrets que la beauté du
ciel resplendissant leur échappe.

Ciel sans si préoccupés de l'instabi-
lité du bonheur, qu'ils essaient
pas de le retenir quand il est à
leur portée. Persuadés de l'in-
constance humaine, ils refusent
leur confiance à ceux qui seraient
si volontiers leurs amis.

Et ils vont, craintifs, irrésolus
inquiets, ils ne voient dans la vie
qu'épreuves et souffrances et ils
épouventent leurs forces à les redou-
ter et à les attendre. Ce sont ces
malheureux qui remplissent les
hôpitaux de malades, et la vie,
d'êtres douloureux et inutiles.

Cette tendance déplorable
pourrait-elle être corrigée par

Saveur très distinctive



Servi partout, dans les meil-
leurs hotels et restaurants
'Trais des Plantations'

l'éducation? Je le crois, ou, au
moins, grandement atténuée.
Mais, que d'intelligence et de
tact il faut pour manier ces peti-
tes âmes sensibles qui semblent
vouloir être malheureuses, et qui
justement, par leur manque d'ap-
préciation du bon dans la vie, et
de ce qu'on fait pour leur plaisir,
éloignent la sympathie et font
dire à ceux qui ne les compren-
nent pas assez pour les plaindre:
"Après tout, si cela les amuse
d'être malheureuses avec ce qui
fait la joie des autres, qu'elles
s'arrangent!" La légende qui
nous peint les anges volant leur
joie avec le souvenir d'une étoile
perdue illustre bien les vies gâ-
chées de ceux qui ne veulent s'at-
tacher qu'aux joies perdues ou
inaccessibles, et qui sont aveu-
gles et ingrats quand tant de
bénédictions leur sont prodiguées

Habitons les enfants à recon-
naître comme ils sont privilégiés;
expliquons-leur la beauté du
monde créé pour les hommes;
disons-leur que si des bonheurs
disparaissent, d'autres recom-
mencent, que les épreuves elles-
mêmes sont des bénédictions et
que Dieu ne veut pas que nous
soyons malheureux, mais soumis
résignés et joyeux.

Ce sera leur enseigner la bon-
té et la sagesse divines et planter
dans leurs âmes la confiance en
Dieu qui donne la sérénité.

A mesure qu'ils grandissent,
faisons-leur comprendre que lors
qu'on aime vraiment, il ne faut
pas attacher trop d'importance
aux actions de ceux que l'on aime

Nous avons besoin d'eux, nous
ne sommes heureux que par eux,
alors, appliquons-nous à les gar-
der en leur faisant la vie douce.
La tyrannie inquiète de certains
êtres tue l'amour le plus profond.

Quand on réfléchit à la briève-
té de la vie, aux heures difficiles
qu'inévitablement il faut subir,
n'est-ce pas une pure folie de dé-
daigner les jours paisibles en
nous tourmentant de ce que peut
nous réserver demain ou en re-
grettant trop ce qui était hier?

Vivons dans le présent en ac-
complissant tout ce que nous de-
vons faire et y mettant toute no-
tre âme: il nous restera peu de
temps pour pleurer sur les étoiles
perdues!

Tirons de la vie ce qu'elle peut
nous donner: tout vibre, pense,
aime, chante autour de nous. Ne
laissons pas se perdre pour nous
la beauté du monde et aimons la
vie dont nous nous plaignons
sans cesse et à laquelle il nous
coûte tant de renoncer!

FADETTE.

"Le Devoir"

LE VIOLON QUI DORT

A propos de l'opérette nouvel-
le de la Gaité-Lyrique, on a parlé
du "stradivarius" de Paganini.
Or, le violon du grand virtuose
n'était pas un "stradivarius",
c'était un "Guarnerius". C'est
avec ce violon que Paganini fit
toutes ses tournées à travers l'
Europe; il le considérait comme
l'instrument le plus parfait qui
fut sorti des ateliers de Crémone.

Pourtant, ce violon ne lui avait
pas coûté un sou.

L'histoire est curieuse et vaut
d'être rappelée.

Paganini était joueur comme
les cartes. En sa jeunesse, il men-
ait en Italie la vie d'un musicien
errant jouant ici et là, dans les
cafés, parfois même dans la rue,
et faisant ensuite la quête pour
vivre. Le violon, qu'il avait alors
était un instrument assez médioc-
re, mais dont le jeune virtuose
savait déjà tirer des sons mer-
veilleux.

Or, un beau soir, l'artiste en-
traîné par le démon du jeu, per-
dit jusqu'à son instrument. Plus
de gagne-pain. Que faire?... Pa-
ganini, désespéré, songeait au
suicide, lorsqu'un négociant fran-
çais nommé M. Livron — son

nom mérite de ne pas être oublié
— l'emmena chez lui et lui pré-
senta un magnifique "Guarnerius"
qu'il possédait. Paganini
accorda l'instrument, joua et fut
émervillé.

— Je vous le prête, lui dit M.
Livron, je vous le prête seule-
ment, pour être sûr que vous ne
le vendrez pas pour jouer.

Paganini se prit d'un vérita-
ble amour pour ce splendide ins-
trument, si bien qu'il en oublia
les tentations du jeu. Et c'est al-
ors que M. Livron lui dit: "Je
vous le donne."

Le violon fameux, légué par
Paganini à la ville de Gênes, sa
patrie, dort depuis 88 ans au
fond d'une armoire. N'est-ce pas
dommage?... Et ne trouvez-vous
pas que le vrai moyen d'honorer
les Stradivarius, les Guarnerius,
les Amati et tous les artisans
qui firent ces instruments mira-
culeux, de même que les Paganini,
les Sivi, les Viotti et tous
les artistes qui les animèrent de
leur talent, ce serait de les lais-
ser vivre et chanter encore sous
les doigts des maîtres, et non de
les enterrer comme des choses
mortes dans les vitrines des mu-
sées?

Jean LECOQ

HISTOIRE D'ARTISTE

Il y a une grande marge entre
chanter devant les empereurs et
les rois d'Europe et tout particu-
lièrement devant l'ancien Kai-
ser d'Allemagne et se trouver
tout à coup dans la prison d'At-
lantic City, accusé d'avoir volé
deux sous dans le tronc des pau-
vres dans une église locale. Mais
c'est le sort de Renye Marsano.
Il n'y a pas très longtemps, Mar-
sano remplissait des rôles impor-
tants aux côtés d'étoiles comme
Caruso, Tetrassini et Schumann
Heinke. Il fut traduit devant le
magistrat Frank Waldmaker
sous l'accusation d'avoir volé les
deux sous.

Une tragédie de la grande
guerre fut mise à jour quand Al-
bert Ell Slocum, l'un de ses an-
ciens élèves, le reconnut comme
on le conduisait à la prison et que
plus tard un reporter l'interro-
geait derrière les barreaux de la
cellule. Marsano fut arrêté par
le sacristain de l'église catholi-
que de la "Patronne des Marins"
qui le surprit en train de dévali-
ser le tronc des pauvres. Il dit
être âgé de 58 ans et demeurer à
820, avenue Atlantic.

Marsano dit au reporter qu'il
s'enrôla dans la marine allemande
lorsqu'il était tout jeune. L'an-
cien Kaiser l'entendit chanter à
un bal d'officiers et fut tellement
impressionné par sa voix qu'il
l'envoya à Vienne. C'est là que
Slocum le rencontra pour la pre-
mière fois. Plus tard, Marsano
se rendit à Paris où ses succès
attirèrent l'attention du célèbre
Henry-W. Savage qui le fit chan-
ter dans plusieurs opéras alle-
mands qu'il produisait en Amé-
rique.

Marsano fit ses débuts en Amé-
rique dans "La Tosca", à New
York. Plus tard, il chanta pour
la compagnie d'opéra de Chicago
et remporta de nouveaux lauri-
ers. A ce moment, il jouissait
d'une belle fortune.

Au début de la guerre, ses re-
lations avec l'empereur d'Allema-
gne le mirent dans une mauvaise
posture. Il fut arrêté en Califor-
nie comme espion et ses biens
furent confisqués. Ses tentatives
de rentrer en leur possession de
biens, ont été vaines. Découragé
et miné il retourna à Atlantic
City et personne n'en avait en-
tendu parler jusqu'au moment
de son arrestation.

On aime à la grandeur de son
âme.

Victor Hugo

La douleur est une culture.
Shakespeare.

C'EST L'HIVER

C'est l'hiver... Les flocons
légers tournoient dans l'air com-
me un vol étourdi de papillons
blancs qui ne savent où se poser
Et le vent terrible les pousse, à
son caprice, sur les arbres, sur
les toits... Et le soleil, quand
tout est calme, les change en dia-
mants, et la robe blanche des
champs devient une robe de bal.

C'est l'hiver... Sur les routes
les voitures filent en coup de
vent... Le cheval est fringant:
il secoue ses grelots, ses narines
hument la brise avec volubilité,
court, joyeux, soulevant sous ses
pieds la neige durcie sentant que
dans le berlot qu'il traîne, sous
les couvertures, gazouillent des
petits...

C'est l'hiver... Sur les collines
blanches, les traînes sauvages
dévorent l'espace... C'est un
point noir, vert, rouge ou blanc
qui passe... Comment sont-ils?
Que de cris, que de rires dans ce
tourbillon! Et là-bas, ce sont dix
figures, couvertes de neige, rouges
et joyeuses qui reviennent
recommencer encore les affolan-
tes descentes...

C'est l'hiver... Soirées de fami-
lles, gais quadrilles, couples
qui voltigent, récits de chez nous
au coin du feu...

Et la bûche dans l'âtre sourit
sous les baisers de la flamme qui
se fait amoureuse... Là deux
cœurs causent d'avenir; ici pana-
lit son journal, maman tricote;

et sur la peau de chevreuil, près
de l'âtre ou du poêle, des enfants
s'amuse et puis s'endorment...
C'est l'hiver... Jours tristes et
monotones, où souffrent les
pauvres, où les fleurs sont rares
et rares les jardins parfumés, où
les champs ensevelis dans leur
manteau blanc se reposent de la
charrue, où tous les lacs dorment
douceusement, où les pauvres nids
déserts se balancent sous le ciel
gris... L'hiver c'est la mélancolie
qui glisse dans le cœur...

C'est l'hiver... Près du feu,
penchés sur leur passé, des vieillards
songent à leurs cheveux
blanchis par les hivers... Triste-
ment, ils refont leur existence,
dans leur pensée pleine de souve-
nirs, et pesant le présent, ils ne
voient que de la neige et ne sentent
que l'hiver dans leur cœur.

Ils songent aux neiges de demain
sous lesquelles, pour toujours, ils
disparaîtront...

C'est l'hiver... Dehors, des
jeunes passent en criant... Ils
jouent à la guerre. Ils ont cons-
truit tout au bout de la rue, une
forteresse de neige: Je les regarde
de loin, je souris de les voir, et
pour un instant du moins, je t'en-
te de me rappeler les joies naïves
des jours envolés.

CELIBER

Aujourd'hui, une conscience,
c'est comme les gants de Suède,
ça se porte sale.

François Coppée

Pourquoi Est-ce

que tant de maladies qui semblent déjouer le savoir
de grands médecins répondent à l'influence d'un simple
remède de famille, tel que le

NOVORO

Du DR. PIERRE

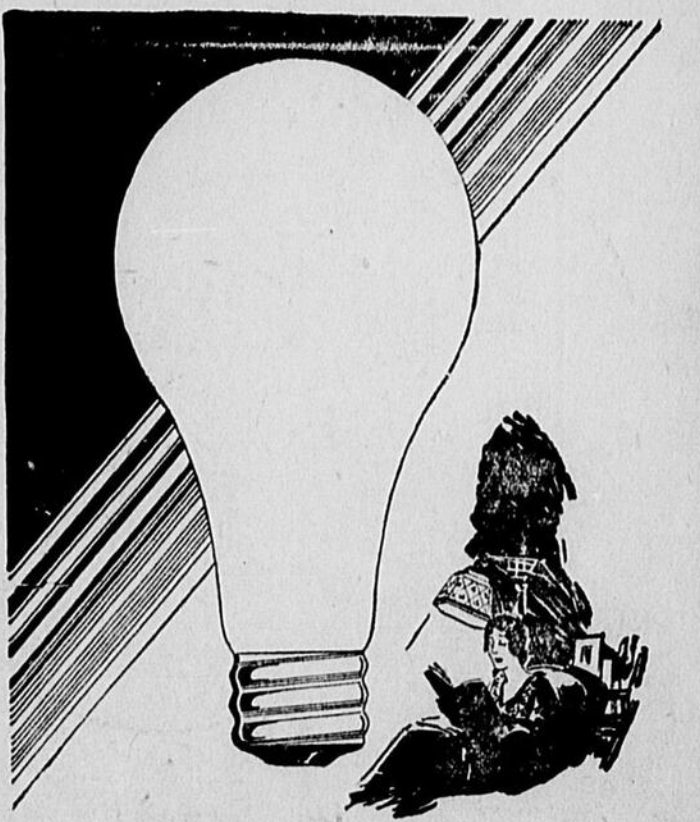
C'est parce que ce remède va directement à la racine du mal,
l'impureté du système. Il est fabriqué d'herbes et de racines pures
et salutaires, et a été en usage depuis plus de cent ans

Ce n'est pas une médecine de droguiste, mais est fournie
directement par le Laboratoire de

DR. PETER FAHREY & SONS CO.

2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.

(Déposé libre de tous droits au Canada)



Achetez les lampes PAR BOITES et vous n'en manquerez jamais

Rien ne contribue davantage à votre bien-être que la lumière. Alors, pourquoi subir les ennuis et les incommodités des douilles vides. Achetez les lampes par boîtes et soyez prêts pour tous les cas d'urgence. Vous économiserez également, car les lampes par boîtes coûtent moins. Une boîte de six lampes ordinaires Edison Mazda, intérieur dépoli, ne coûte que \$1.40, n'importe quelle puissance, jusqu'à 60 watts inclusivement.

**Southern Canada Power
Company Limited**

"Appartenant à ceux qu'elle sert"

GIN HOLLANDAIS IMPORTÉ AUTHENTIQUE

BOUTEILLE de 10 ONCES

Plus Satisfaisant

La qualité et la saveur hollandaises antiques célèbres du Gin de Kuyper ne viennent que de la Hollande et ne peuvent être reproduites.

Aussi vendu en
bouteilles de
26 onces \$2.70
de 40 onces \$4.00

GIN de KUYPER

N'acceptez pas de succédanés.

JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs
Maison fondée en 1695 Rotterdam - Hollande

CHEZ NOUS ET... AUTOUR DE NOUS!

Nouvelles - Echos - - Faits divers

WATERLOO

La campagne municipale bat son plein et les candidats pour les sièges du quartier nord, ont ouvert leurs batteries en rase campagne voyant approcher les derniers jours.

Mlle Marguerite Ouimette de Montréal est actuellement l'hôte de Mlle Marguerite Larose.

M. Demers, hôtelier de Foster était de passage à Waterloo mardi dernier.

Mlle Kathleen Forest est revenue parmi nous après quelques semaines d'absence.

M. Adrien Bisailon de Montréal est en visite chez son père M. Joseph Bisailon pour quelques jours.

Mme Edouard Pinsonnault se rendait à Sherbrooke ces jours derniers visiter sa fille Mme Jessie Leblanc. (Françoise)

Mme Ovila Jolin est partie pour quelque temps à Montréal et Saint-Hyacinthe.

Mme A. Boulay est retenue auprès de sa mère, Mme Lévesque, de Roxton Falls, dangereusement malade.

Mme Damien Jolin est de retour de St-Jean où elle a passé quelques jours.

MM. Joseph et Arthur Beauregard de Bonsecours rendaient visite à M. et Mme Alfred Côté la semaine dernière.

Mlle Corinne Déragon est revenue à Waterloo après une vacance de quelques semaines à Montréal.

M. Fred Savage nous prie d'annoncer que le Dr. Lionel Hébert oculiste de renommée, sera à Waterloo au service des gens qui désirent le consulter au sujet de leur vue, jeudi le 5 février.

M. Euclide Choquette de La Patrie, visitait récemment Mme Alfred Pinel ainsi que M. et Mme Hormisdas Choquette.

M. Armand Pinel se rendait à Cowansville récemment.

Mme Donat Chevrier est actuellement en promenade chez son frère M. Eugène Boudriault de St-Jean.

Mme Fred Sheppard est partie pour Ottawa samedi dernier, afin d'y passer quelques jours.

M. l'avocat E. Gaudet faisait un voyage à Farnham samedi.

M. Henri Grégoire se rendait à Granby mardi devant y demeurer le reste de la semaine.

M. Jules Hénault, actuellement à Montréal, était de passage à Waterloo, mardi.

Le grand Connétable St Martin était à Waterloo mardi afin de conduire à Sweetsburg un énergumène qui depuis quelques jours insultait les dames sur la rue.

M. J. O. Séguin se rendait à Granby lundi par affaires.

M. W. S. Bullock M. P. était de passage à Waterloo lundi et visitait nos bureaux.

M. A. Scott de Granby était ces jours derniers, l'hôte de son beau-frère M. Barré de l'hôtel Brooks.

Samedi dernier les enfants et amis de Mme Léon Délisle se réunissaient chez elle afin de lui fêter son 56ième anniversaire de naissance.

Cette jolte soirée fut agrémentée de chants et déclamations.

Mlle Thérèse Robert lut une belle adresse à Mme Léon Délisle, lui présentant une gerbe de fleurs et une jardinière en jonc.

Étaient présents à cette fête; MM. André et Léopold Délisle, M. et Mme Arthur Délisle, M. et Mme Gilbert Morel, M. et Mme Mastaj Robert et leur fille Thérèse, M. et Mme Rosario Lamarche, M. H. Balthazar et ses enfants, M. et Mme Victor Leclerc, M. R. Morrisseau, Milles Claire Bourbeau et Florence Decelles, M. Gérard Dulude.

Mme Edouard Robitaille dangereusement malade recevait dimanche l'administration des Sacrements.

Mme Lévi Bergeron était retenue au lit cette semaine pour cause de maladie grave.

M. Etzéar Beauregard de St. Joachim visitait ses amis de Waterloo, lundi.

Le sport d'hiver prend un joli essor en notre ville et plusieurs pratiquent le ski et la raquette.

Mme Eugène Morin est revenue de Montréal où elle a passé quelque temps.

Mme Desève et Mlle Alice Desève sont actuellement les hôtes de M. et Mme G. Brouillette.

Mlle Anna Brien de Manchester N. H. est actuellement en visite chez M. et Mme Ovila Beauregard.

A VENDRE: Attelage fines, doubles; 1 set attelages de travail; traîneau double avec pôle; traîne Moccasin; Robes de cariole; voiture de travail double, voiture de promenade. S'adresser à Fred Snodgrass Waterloo, Tél. 57 W.

Le Coin du SPORT

ACTIVITES DE NOS JOUEURS

Samedi dernier, un train spécial conduisait notre équipe locale et une centaine de leurs admirateurs à Cowansville. Malheureusement, il semble qu'une mau vaise étoile les guide leur créant une série de déboires; en effet, malgré un jeu superbe, nos gens durent subir une autre défaite assez humiliante, le score finissant 4 à 1 en faveur de Cowansville. C'est la 3ème défaite consécutive de notre équipe aux mains des joueurs de Cowansville. Disons comme Napoléon après sa dernière bataille: Waterloo! Waterloo!

Dimanche après midi, l'équipe locale jouait à Granby le Phoenix, nos joueurs se sont surpassés pour finir la joute avec le score de 1 à 1. Waterloo vous êtes à Granby le Phoenix de ses bois, malheureusement comme le corbeau vous avez laissé échapper le fromage.

Mardi soir, les cosaques de Knowlton nous rendaient visite. Joute vive et rapide où personne ne mit de gants blancs pour manier le gourlet. Il aurait fallu une ambulance pour cueillir les blessés. Le lancer terrible de notre étoile locale Stan. Haines, semait comme une mitraille la consternation dans les rangs adversaires.

Score final: 4 blessés et 4 à 3 pour Knowlton.



AVIS PUBLIC est par le présent donné que les TERRES et HERITAGES sous mentionnés ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs, tel que mentionné plus bas.

PIERI FACIAS DE BONIS ET DE TERRIS.

PROVINCE DE QUEBEC, DISTRICT DE BEDFORD, COUR DE MAGISTRAT, No: 104.

GEDEON GOUIN, Demandeur;

vs ALEX. WESTOVER, Défendeur;

Comme appartenant au défendeur: Le lot numéro quatre cent soixante-et-douze (472) des plan et livre de renvoi officiels du cadastre du canton de Sutton, district de Bedford.

Pour être vendu à la porte de l'église paroissiale de St-André de Sutton, dans le village de Sutton, dit district, le ONZIEME jour de FÉVRIER 1931, à DEUX heures de l'après-midi.

Le shérif, Bureau du shérif, C.-E. JAMESON Sweetsburg, Qué., le 5 janvier, 1931.

—XXX—

AVIS PUBLIC est donné par ces présentes, de la part de DISTRICT OF BEDFORD GENERAL HOSPITAL, corps politique et incorporé par Acte de la Législature de la Province de Québec, ayant son bureau chef et principale place d'affaires au village de Sweetsburg, District de Bedford, et de Perkins Hospital Corporation, corps politique et incorporé selon la loi, ayant son bureau chef et principale place d'affaires au village de Knowlton, dit district, qu'application sera faite à la Législature Provinciale de Québec, à sa présente session, pour la passation d'un Acte afin d'obtenir les objets et pouvoirs suivants:

1.—De fusionner "The District of Bedford General Hospital" et "The Perkins Hospital Corporation" en un nouveau corps politique et incorporé sous le nom de "Brome-Missisquoi-Perkins Hospital";

2.—D'investir dans ledit Brome-Missisquoi-Perkins Hospital, l'actif et le passif ainsi que tous les droits, privilèges et reprises de quelque nature que ce soit, ci-devant appartenant auxdits "District of Bedford General Hospital" et "Perkins Hospital Corporation";

3.—D'établir les bureaux-chef et principale place d'affaires dudit "Brome-Missisquoi-Perkins Hospital" en le village de Sweetsburg, dans le district de Bedford;

4.—D'abroger les Chartes et Lettres Patentes respectives des deux dits hôpitaux en voie de fusionnement et d'accorder une nouvelle Charte audit "Brome-Missisquoi-Perkins Hospital", sous telles conditions qu'il appartiendra afin de l'en assurer la meilleure administration possible;

5.—D'ordonner à et autoriser "The Crown Trust Company of Montreal" en sa qualité d'exécutrice et administratrice de la succession de feu Edward C. Perkins, en son vivant hôtelier des cité et district de Montréal, ainsi instituée en vertu du testament de ce dernier, à payé sur demande audit Brome-Missisquoi-Perkins Hospital toutes sommes d'argent qu'elle pourrait avoir en sa possession en sadite qualité appartenant à ladite succession dudit feu Edward C. Perkins.

6.—D'autoriser les officiers régulièrement nommés et institués dudit Brome-Missisquoi-Perkins Hospital, à recevoir toutes sommes d'argent qu'ils pourront ainsi percevoir et recevoir et de les placer entièrement "à rente" tel que prescrit par le Code Civil de la Province de Québec, concernant la fiducia, et d'employer les intérêts d'icelle pour les fins générales de l'administration dudit Brome-Missisquoi-Perkins Hospital. Le tout conformément aux désirs exprimés par ledit Edward C. Perkins dans son testament et aux fins de donner effet à ses intentions.

7.—Et pour d'autres fins. Sweetsburg, Qué., 12 janvier, 1931. P. F. Stackwell, C. R. T. A. Giroux, C. R. Procureur des Requérants.

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

-AVOCATS-

GIROUX & DELANEY
AVOCATS
L. A. Giroux, C.R. — P. E. Delaney
SWEETSBURG, — GRANBY

ENTISTES-

Rue principale — Téléphone Bell
Dr. C. E. Beaulieu
DENTISTE
Successeur de Dr. H. Fréchette
GRANBY, P. Q.
SPECIALITE
Dentiers en Or, Aluminium
et Caoutchouc
Ponts en Or

NOTAIRES

R.-R. BACHAND
NOTAIRE — WATERLOO, P. Q.
Bureau: — au dessus du magasin
Clément & Frère.
A. BOULAY
NOTAIRE
Successeur de Jodoin & Boulay
WATERLOO, P. Q.

Dr. J. F. HEFFERT
CHIRURGIEN-DENTISTE
Tél. 1401 — 37 King West
SHERBROOKE, P. Q.

Dr. A. TRUDEAU
Ex-interne des hôpitaux de Paris
MALADIES DES YEUX,
DES OREILLES, DU NEZ
ET DE LA GORGE
104, Rue King, Ouest — Tél. 159
SHERBROOKE, P. Q.

M. Léon Desrochers, ingénieur civil et Arpenteur-Géomètre provincial de Waterloo, désire annoncer à ses clients qu'il est devenu propriétaire du greffe de l'arpenteur A.-W. Mitchell qui pratiqua sa profession à Granby pendant plusieurs années. M. Desrochers, possède aussi copie de l'index authentique des procès-verbaux de tous les arpenteurs qui ont pratiqué dans le District de Bedford depuis 1834.

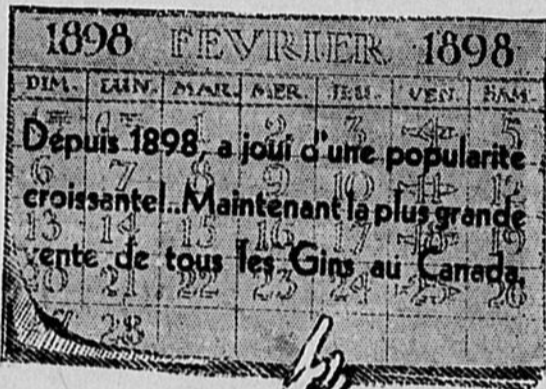
Provost & Gaudet
Opticiens
Waterloo. Granby.

S'AGIT-IL DE VOS YEUX? ...

CARRIERE & SENECHAL, Limitee
OPTOMETRISTES-OPTICIENS A L'HOTEL-DIEU.
271, Rue STE.-CATHERINE, EST — TEL. LA. 7070

J. - U. POIRIER C. P. A.
COMPTABLE PUBLIC LICENCIE
Vérification, — Organisation de comptabilités, Commerciales industrielles et municipales
SPECIALITE: — VERIFICATION DE LIVRES DE MUNICIPALITES ET COMMISSIONS SCOLAIRES
Etablissement de prix de revient
BUREAU CHEZ: — A. Boulay, N. P.
WATERLOO, P. Q.

EVAPORATEUR LEBRUN
Cet évaporateur, avec plats à sirop, est fait avec le meilleur fer blanc anglais, marque "COOKLEY", No. 22. Le fourneau est fait avec le meilleur acier galvanisé.
INCOMPARABLE POUR LE PRIX
Nous fournissons tout genre d'appareils de sucrerie comprenant: évaporateurs, poêles pour finir le sirop et le sucre, réservoirs d'emmagasinage, réservoirs à ramasser, chaudières, chalumeaux, thermomètres, mèches, couloirs, etc.
Demandez votre circulaire et liste de prix.
S. LEBRUN Ferblantier — Plombier
Tél. 91 ou 281, Waterloo, Qué.,



1898 FEVRIER 1931
DIM. LUN. MAR. MER. JEU. VEN. SAM.
Depuis 1898, a joui d'une popularité croissante. Maintenant la plus grande vente de tous les Gins au Canada.



Le Gin Canadien "GENEVA" authentique. Fameux depuis plus de 30 ans.



DANS la plupart des cas, la préférence accordée aux produits canadiens est méritée. Les produits canadiens sont très souvent au premier rang. Le Gin Canadien Melchers Croix d'Or, par exemple, est d'emblée, depuis plus de trente ans, par son goût et sa pureté, à la tête de tous les produits du genre dans le monde entier.
Le Gin Canadien Melchers Croix d'Or est fait par des ouvriers canadiens dans des distilleries qu'exploite seul le capital canadien.

Gin Canadien Melchers Croix d'Or
MELCHERS DISTILLERIES LIMITED
10 onces \$1.10
26 onces \$2.55
40 onces \$3.65

Pour Dormir Tranquille

Il ne faut pas risquer ses économies sur des valeurs dites de spéculation. Si alléchantes que soient les perspectives, il y a cent à parier contre un que vous serez tôt ou tard déçu.

Si vous voulez vous éviter ces amers soucis placez votre argent en première hypothèque sur des propriétés de rapport et vous pourrez dormir tranquille.

L'intérêt sur première hypothèque est élevé et vous est intégralement payé à chaque échéance car le gage en répond absolument.